



La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'351  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 840.004  
N° d'abonnement: 3003309  
Page: 29  
Surface: 108'262 mm<sup>2</sup>

**Les lettres suisses font leur rentrée au Livre sur les quais de Morges, avec un collectif de jeunes auteurs en avant-garde**

# L'AJAR, OU LA LITTÉRATURE DÉLIVRÉE

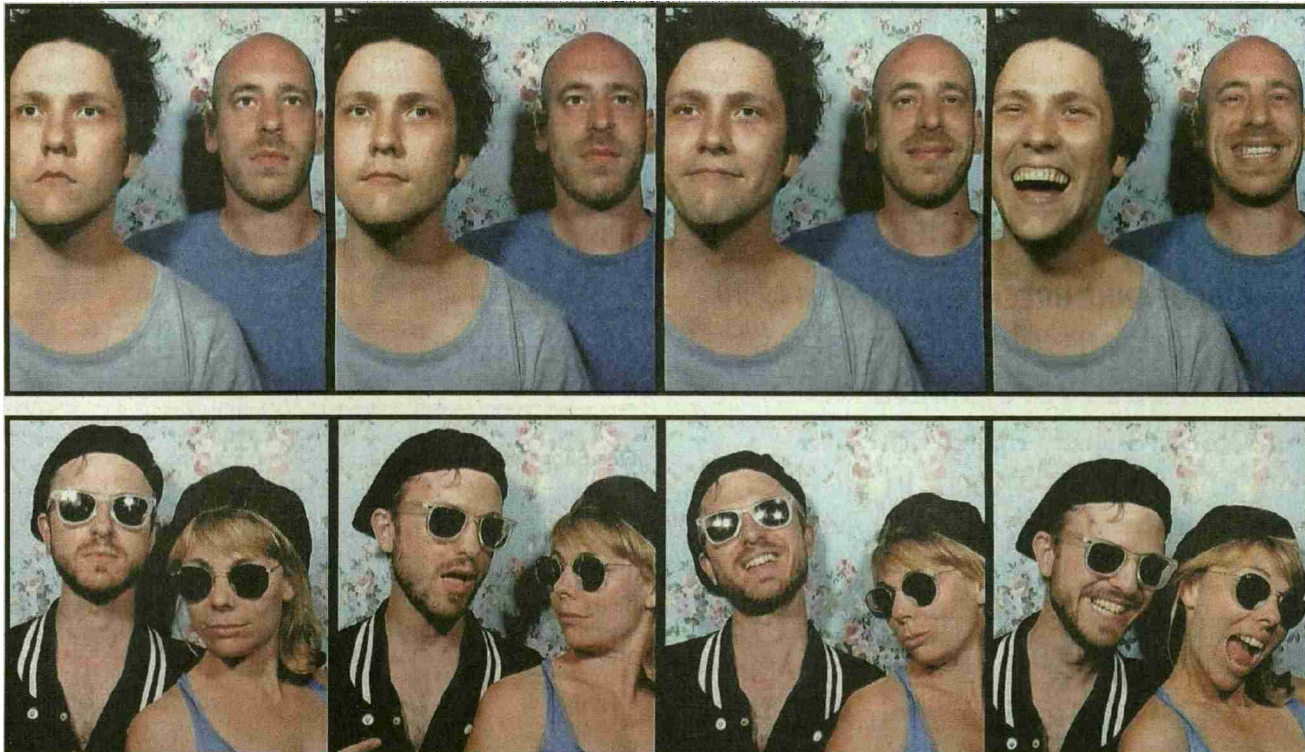




La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'351  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 840.004  
N° d'abonnement: 3003309  
Page: 29  
Surface: 108'262 mm<sup>2</sup>



Quelques membres du collectif AJAR, matés par un photomaton. Avec Noémi Schaub, Elodie Glerum et Lydia Schenk, Daniel Vuataz et Vincent Yersin, enfin Nicolas Lambert et Fanny Wobmann. DR

#### « THIERRY RABOUD

**Littérature** » Le vieux rêve de tout écrivain romand: monter à Paris. Chaque année, quelques-uns y parviennent, avec plus ou moins de bonheur. Et cette année, 18 d'un seul coup! Edités chez Flammarion à l'enseigne du collectif AJAR, ils seront pour la plupart au Livre sur les quais de Morges la semaine prochaine. Soucieux d'accompagner *Vivre près des tilleuls*, ouvrage lauréat d'un récent Prix d'honneur de la Fondation Martin Bodmer, et dont la genèse, pour complexe qu'elle puisse paraître, mérite qu'on la retrace. Car elle en dit long sur ce qu'est aussi la littérature aujourd'hui, toujours prête à faire irruption dans le réel.

Il faut tout d'abord lever le doute: AJAR comme Emile, le célèbre Goncourt masqué? Non, simple-

ment l'acronyme désignant, depuis 2012, l'Association de jeunes auteur-e-s romandes et romands qui, comme leur nom l'indique, ont aussi la vie devant eux. Et ils en font bon usage, la jeunesse n'étant qu'un prétexte à l'audace. Lectures un peu barrées, imprimés non identifiés, performances polyphoniques, calendrier de l'après ou promenades cyclistes, tout est fait pour que la littérature ne s'arrête pas à pied d'œuvre. Mais qu'elle déraile, se délivre.

### Pour la parution française, il a fallu mettre l'AJAR au jour

«Pour nous, la littérature n'est pas égale au livre. Elle vit aussi hors du livre, sur scène, en mu-

sique, en se mêlant aux arts vivants», explique Daniel Vuataz, un des membres du collectif, premier arrivé au rendez-vous de 10 h dans un café lausannois. Autant dire aux aurores. Tout juste réveillés, ils débarquent à un, puis deux, enfin trois. Quinze autres manquent à l'appel, étant encore en vacances, en résidence, en voyage, endormis. Mais ceux-ci suffiront pour évoquer, au nom de tous, leur dernière audace en date: un drôle d'hommage à Esther Montandon (1923-1998).

#### Canular impeccable

Auteure de quatre récits, cette figure discrète de la littérature romande a inspiré le collectif qui s'est plu à lui inventer ce texte posthume intitulé *Vivre près des tilleuls*. Un canular impeccablement fomenté, grâce à de nombreuses complicités journalis-



La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'351  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 840.004  
N° d'abonnement: 3003309  
Page: 29  
Surface: 108'262 mm<sup>2</sup>

tiques et éditoriales (noms connus de la rédaction). De quoi conférer assez de légitimité à l'œuvre pour qu'on la croie vraiment sortie d'un carton d'archives oublié.

Et l'exposition préparée en 2014, à l'invitation du Festival Québec en toutes lettres, a séduit les visiteurs qui ont vu dans l'impudence avouée du collectif l'occasion de découvrir, par des manuscrits originaux et des objets personnels, une figure peu connue du patrimoine littéraire suisse.

Mais la malle aux souvenirs avait un double fond, un canular pouvant toujours en cacher un autre.

Si son livre n'a jamais été écrit par elle, c'est aussi car Esther Montandon n'a jamais existé! Une imposture dont il reste aujourd'hui quelques traces tenaces sur internet, mais surtout dans les pages de la très sérieuse *Histoire de la littérature en Suisse romande*. Les plus sagaces l'auront remarqué: les mentions de son nom dans l'index renvoient toutes à des articles sur... l'AJAR.

### Jeu de miroirs

Farceurs? Oui, mais talentueux. Car reste ce roman collectif, noire brûlure qui a su séduire Flammarion au point que l'éditeur parisien en a fait un des livres phares de sa rentrée littéraire. «J'ai été absolument émerveillée par ce texte, qui dénonce l'idée que la littérature soit le contraire du réel. A la fois roman et manifeste, il provoque des émotions très fortes», s'enthousiasme Anna Pavlowitch.

Et l'on se dit que la directrice de Flammarion littérature et éditrice de l'ouvrage ne pouvait qu'apprécier ce jeu de miroirs, elle dont le père, Paul Pavlowitch, n'était autre que l'incarnation d'Emile Ajar, appelé à personnifier ainsi le pseudonyme secret de Romain Gary... «En me soumettant le manuscrit, un des auteurs du collectif est revenu là-dessus, en pensant que le texte me plairait à cet égard. Je l'ai écouté gentiment en

souriant mais sans y prêter attention, comme toujours lorsqu'on me parle de cette histoire qui n'est pas la mienne.» C'est donc bien la lecture, et elle seule, qui aura emporté son adhésion.

Il faut dire que l'ouvrage est le fruit d'un intense travail collectif. «Plusieurs d'entre nous se sont retrouvés pendant une nuit, et ont écrit par fragments autour de différents thèmes. A la fin de cette séance, le squelette de l'œuvre existait», résume Julie Guinand, membre du collectif. «De nombreuses réécritures ont suivi, par petits groupes, afin d'affiner le propos et de conférer le maximum de cohérence à ce personnage.» Ils auront donc réussi leur coup.

### Bulletin secret

Mais entre-temps, les masques sont tombés. Pour la parution française, il a fallu mettre l'AJAR au jour. Sur la couverture, le nom d'Esther Montandon a été remplacé par celui du collectif, et le texte se complète d'une postface expliquant qu'il n'est plus question «d'une falsification qui chercherait à passer inaperçue». «Après un certain temps, nous n'avons plus envie de poursuivre le canular, qui nous privait aussi d'un dialogue enrichissant avec les lecteurs, empêchait une certaine générosité de notre part», explique Noémi Schaub, troisième membre à s'être levée ce matin-là. Générosité désintéressée: le nom d'aucun des auteurs n'apparaît sur l'ouvrage. Après un vote à bulletin secret, l'AJAR a décidé de s'en tenir à son acronyme. Malgré les encouragements d'Anna Pavlowitch: «C'est la première fois pour moi que, dans le cadre littéraire, le collectif prend le pas sur l'ego de l'auteur. Cela m'a surprise et émerveillée!» »

► **AJAR**, *Vivre près des tilleuls*, Ed. Flammarion, 128 pp.

► L'AJAR donnera une performance au Livre sur les quais de Morges le 2.9.

## Et encore à Morges

**Du jeudi soir au dimanche, les quais de la cité lémanique seront envahis de livres. L'occasion de rencontrer leurs auteurs dans un cadre à la fois grandiose et intimiste.**

Pour cette septième édition, un accent particulier est mis sur le polar, l'invité d'honneur n'étant autre que la Scandinavie. La littérature francophone est aussi fort bien représentée, avec notamment la venue de Simon Liberati, Philippe Forest, Marie-Hélène Lafon ou encore Yasmina Khadra, le tout sous la présidence d'honneur de Danny Laferrière. Enfin, de nombreux auteurs romands profitent de la manifestation pour présenter leur nouveau roman. ► TR

► Lire aussi en pages 30 et 31





La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'351  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 840.004  
N° d'abonnement: 3003309  
Page: 29  
Surface: 108'262 mm<sup>2</sup>

## ESTHER MONTANDON, ELOQUENCE DU DEUIL

Déjoué, le hold-up littéraire n'en est pas moins efficace. La préface mettant en scène le texte comme un manuscrit trouvé – artifice pour le moins éculé – et la postface réaffirmant le pouvoir de la fiction apparaissent ainsi quelque peu superflues pour encadrer un texte dont la

concision fait toute la valeur. Journal constitué de 63 très courts chapitres, *Vivre près des*

### CRITIQUE

*tilleuls* consigne la douleur d'une mère, Esther Montandon, devenue «l'incarnation de son absence à elle», sa fille disparue à l'âge de 4 ans. Dans les blancs, des

événements que l'on devine, esquissés très subtilement, par la force d'une écriture serrée traversée de belles images. Oui, derrière le côté ludique du procédé (Esther Montandon n'est-elle pas née un 8 mai, comme un certain Romain Gary?), il y a là une vraie éloquence du deuil.

Même cernée par tant de plumes diverses, on finit par croire à la douleur hébétée de ce personnage. Un roman hautement paradoxal: grave malgré sa genèse pas triste, surtout qui parvient à en dire long tout en restant court. **TR**